MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 55 (1955), p. 65-83

Louis-A. Christophe

Trois monuments inédits mentionnant le grand majordome de Nitocris, Padihorresnet [avec 3 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

TROIS MONUMENTS INÉDITS MENTIONNANT LE GRAND MAJORDOME DE NITOCRIS, PADIHORRESNET

PAR

LOUIS-A. CHRISTOPHE

Dans mon rapport sur les fouilles de Cl. Robichon (1945-1949), j'ai établi une première liste des monuments des grands majordomes de la Divine Adoratrice Nitocris [1] : Pabasa, Aba [2] et Padihorresnet. J'annonçais alors la publication de deux linteaux, actuellement au Musée du Caire, où se lisait le nom de Padihorresnet [3]; je crois utile en donnant cette publication d'y joindre l'étude d'un troisième document : une face d'étui à tablette qui appartint au fils de Padihorresnet.

I. LINTEAU EN GRÈS

Ce linteau qui a été endommagé et brisé en deux blocs qui se raccordent [4] porte au Musée du Caire le numéro provisoire $\frac{28}{25}\left|\frac{5}{4}\right.$ ce qui indique qu'il y a

[1] *Karnak-Nord,* III (1951), *Fouilles de l'Institut français du Caire,* t. XXIII, p. 131-134.

[2] J'ai mis à jour la liste des monuments d'Aba dans mon article : *Un monument inédit du grand majordome de Nitocris, Aba* (*Annales du Service . . .,* t. LIII, p. 49-62 et plus particulièrement p. 55-56). — Contrairement à ce qu'indique B. van de Walle (*Chronique d'Égypte,* t. XXX, n° 59, janvier 1955, p. 71), Aba ne fut pas le «grand intendant d'Amenirdis»; les débuts de sa carrière se situent sous Chepenoupet II; c'est Nitocris qui le promut grand majordome et c'est pendant le «règne» de cette Divine Adoratrice qu'il mourut. — Ce n'est pas Aba, comme le croit J. Leclant (*Enquêtes sur les sacerdoces et les sanctuaires égyptiens...,* p. 95), qui consacra la statue de Touéris publiée par Daressy (*Statues de Divinités, Catalogue général... du Musée du Caire,* p. 284 et pl. LV), mais un autre grand majordome de Nitocris, Pabasa (cf. Christophe, *Annales du Service...,* t. LIII, p. 55, note 6).

[3] *Karnak-Nord,* III, p. 113, note 1, 4°; p. 117, note 2; p. 134.

[4] J'ai signalé et sommairement décrit ce linteau dans *Karnak-Nord,* III, p. 113, note 1, 4° et p. 134.

BIFAO 55 (1955), p. 65-83 Louis-A. Christophe
Trois monuments inédits mentionnant le grand majordome de Nitocris, Padihorresnet [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

été amené le 28 mai 1925; malheureusement le *Journal d'entrée* ne donne pas d'autres indications.

La décoration, en relief dans le creux, divise le monument en deux parties symétriques (pl. I) : à droite, deux tableaux et une ligne verticale d'hiéroglyphes sont réservés à la Divine Adoratrice, Nitocris; la partie gauche, de même composition, concerne le roi régnant, Néchao. Les deux lignes verticales qui s'opposent l'une à l'autre, occupent le centre du linteau.

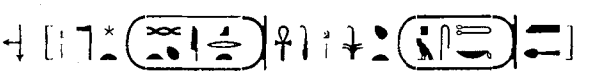
Partie droite. *Premier tableau :* La Divine Adoratrice, les mains pendantes, est suivie du grand majordome Padihorresnet, porteur du flabellum; elle se présente devant le dieu Montou, debout, qui tient à la main droite le signe ☥ et, à la gauche, le sceptre 𓋴 et le signe ☥, ce signe étant dirigé vers le nez de la Divine Adoratrice. Montou, hiéracocéphale, porte une coiffure ornée de deux hautes plumes et de deux uraeus.

a) Texte de Montou :



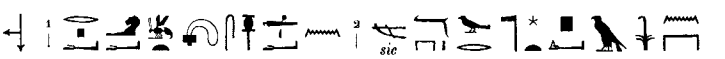
« [*Mon*]*tou, maître de Thèbes.* [*Paroles dites : Je te donne*] *toute* [*vie et*] *toute* [*prospérité*] [1]. »

b) Texte de la Divine Adoratrice : il est entièrement détruit, mais, par comparaison avec les textes voisins [2], on peut, semble-t-il, restituer :



« [*La Divine Adoratrice, Nitocris, vivante, fille du roi Psammétique* (I^er^) *j. v.*]. »

c) Texte du grand majordome :



« *Le noble et prince, chancelier du roi, ami unique, le bien aimé, grand majordome de la Divine Adoratrice*[a], *Padihorresnet.* »

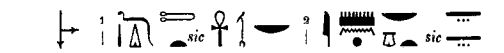
[1] Dans toutes mes traductions je rétablis l'ordre logique, indiquant le nom du dieu et les épithètes divines *avant* les paroles à dire.

[2] Ce sont surtout les deux tableaux où figure Néchao dans la partie gauche qui me font penser qu'à droite, Nitocris était représentée dans les deux scènes.

BIFAO 55 (1955), p. 65-83 Louis-A. Christophe
Trois monuments inédits mentionnant le grand majordome de Nitocris, Padihorresnet [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

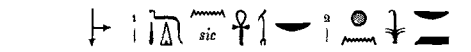
Deuxième tableau : Nitocris présente deux vases de vin à Amon-Rê; le dieu, assis sur un trône placé sur une sorte d'estrade, tient de la gauche le sceptre 𓌀 et de la droite le signe ☥. Derrière lui, Khonsou momiforme, debout sur le socle 𓊹, serre dans les mains le fouet, le crochet et les sceptres ☥ et 𓌀 assemblés.

a) Texte d'Amon-Rê :



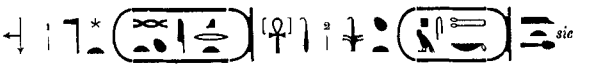
« *Amon-Rê, maître des Trônes-des-Deux-Terres* (Karnak). *Paroles dites : Je te donne toute vie et toute prospérité.* »

b) Texte de Khonsou :

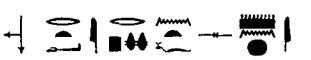


« *Khonsou, maître de la Vérité* (Maât)[b]. *Paroles dites : Je <te> donne toute vie et toute prospérité.* »

c) Textes de Nitocris :



« *La Divine Adoratrice, Nitocris, vivante, fille du roi Psammétique* (I^er^), *j. v.* »



« *Offrir le vin à son père Amon-Rê.* »

Colonne verticale :



« *Paroles dites : Je te donne toute vie et toute prospérité, toute bonne santé et toute félicité. (Je fais) que tu apparaisses sur le trône de Tefnout*[c]. »

Partie gauche. *Premier tableau :* Néchao, les mains pendantes, est suivi de la déesse Isis dont la main droite tient le bras droit du roi et qui appuie la main gauche sur l'épaule royale. Le souverain s'avance vers Horus, fils d'Isis,

BIFAO 55 (1955), p. 65-83 Louis-A. Christophe
Trois monuments inédits mentionnant le grand majordome de Nitocris, Padihorresnet [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

qui se tient debout; le dieu serre dans sa main droite le sceptre ⲓ et dans la gauche le signe ☥. Néchao porte la couronne-atef et Horus, fils d'Isis, la Double-couronne.

a) Texte d'Horus, fils d'Isis :



« *Horus, fils d'Isis.* [*Paroles*] *dites : Je te donne* [*toute vie et toute*] *prospérité.* »

b) Texte de Néchao :



« *Le dieu parfait,* [*Ouhem-ib*]*-Rê, le maître des Deux-Terres, Néchao.* »

c) Texte d'Isis :



« *Isis la Grande, mère du Dieu.* »

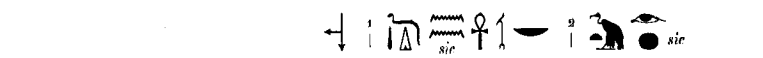
Deuxième tableau : Néchao, coiffé de la couronne rouge, lève la main droite et, de la gauche, présente l'offrande 𓏏 à Amon-Rê; le dieu, assis sur son trône placé sur une estrade, a dans la main droite le sceptre ⲓ et dans la gauche le signe ☥. Derrière lui, debout, la déesse Mout, coiffée de la Double-couronne, serre dans la main droite le sceptre 𓌀 et dans la gauche le signe ☥.

a) Texte d'Amon-Rê :



« *Amon-Rê, roi des dieux, seigneur du ciel. Paroles dites : Je te donne toute vie et toute prospérité.* »

b) Texte de Mout :



« *Mout, Œil de Rê*[d]. *Paroles dites : Je* <*te*> *donne toute vie et toute prospérité.* »

BIFAO 55 (1955), p. 65-83 Louis-A. Christophe
Trois monuments inédits mentionnant le grand majordome de Nitocris, Padihorresnet [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

c) Textes de Néchao :

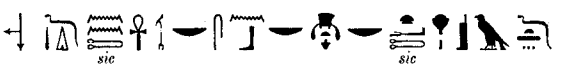


« *Le dieu parfait, Ouhem-ib-Rê, le maître des Deux-Terres, Néchao.* »



« *Offrir la Vérité* (l'offrande par excellence) *à* <*son*> *père Amon-Rê.*»

Colonne verticale :



« *Paroles dites : Je te*[1] *donne toute vie et toute prospérité, toute bonne santé et toute félicité. (Je fais) que tu apparaisses sur le trône d'Horus éternellement*[e].»

Commentaire. *a*) Ces titres et ces épithètes font traditionnellement partie de la titulature officielle des grands majordomes.

b) *Maître de la Vérité* est une épithète caractéristique de Ptah[2]; elle s'applique aussi à d'autres dieux, notamment à Amon-Rê, à Thot et à Khonsou[3].

c) Pour les rapports entre les Divines Adoratrices et Tefnout, voir Christophe, *Karnak-nord,* III, p. 38 et note 3.

d) Cette épithète de Mout est connue[4].

e) La qualité artistique de ce monument est nettement médiocre; d'autre part, les signes sont assez mal gravés et l'on peut relever des fautes grossières dans des textes qui sont pourtant d'une parfaite banalité. Pour se contenter d'un tel travail et pour placer ce linteau au sommet de la porte monumentale

[1] au lieu de par attraction du texte de la colonne verticale voisine qui intéresse la Divine Adoratrice.

[2] Cf. Sandman-Holmberg, *The God Ptah,* p. 66 et 75-79.

[3] *Wört.,* II, p. 19, 14 (cf. *Belegstellen,* II, p. 29).

[4] Voir par exemple *Annales du Service . . .,* t. XXVI, p. 145; *Z. Ä. S.,* t. 69, p. 20; Christophe, *Karnak-Nord,* III, p. 125 et cette inscription inédite (époque de Ramsès IV) dans la salle V du temple de Khonsou à Karnak : *Mout la Grande, maîtresse d'Icherou, œil de Rê qui n'a pas d'égal.*

BIFAO 55 (1955), p. 65-83 Louis-A. Christophe
Trois monuments inédits mentionnant le grand majordome de Nitocris, Padihorresnet [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'une chapelle, il fallait bien qu'à l'époque de Néchao, les artistes égyptiens fussent devenus rares et que ceux qui restaient n'eussent plus la maîtrise de leurs devanciers.

Conclusion : Les textes n'apportent à l'historien aucun renseignement nouveau : nous savions déjà que Padihorresnet exerçait la charge de grand majordome de Nitocris pendant le règne de Néchao [1].

Ce linteau présente cependant un intérêt archéologique évident. La représentation de la triade thébaine (Amon-Rê, Mout et Khonsou) d'une part, et, d'autre part, celle d'Isis et d'Horus, fils d'Isis, permettent de supposer avec quelque vraisemblance qu'il provient de l'une des chapelles osiriennes de Karnak. Or nous ne connaissons que deux monuments de Nitocris à Karnak-Nord : le premier, la chapelle d'Osiris , a été construit sous Pabasa [2]; le second, le monument à colonnes (ouest de Karnak-Nord), date du ministériat d'Aba [3]. Il faut donc, semble-t-il, admettre que Nitocris a fait édifier à Karnak-Nord une autre chapelle osirienne, alors que Padihorresnet était son grand majordome; mais jusqu'à présent, en dehors de ce linteau que je viens d'étudier, aucun vestige de ce monument supposé n'a été mis au jour [4].

II. LINTEAU EN GRÈS

Le linteau n° 794 du Musée du Caire a été trouvé à Karnak-Nord; transporté au Musée, en 1891, il est inscrit au *Journal d'entrée* sous le n° 29.251 *bis* [5]. Sa gravure est en relief dans le creux.

[1] Daressy, *Statues de Divinités* (*Catalogue général ... du Musée du Caire*), n° 38.372, p. 100-101.

[2] Voir Christophe, *Karnak-Nord,* III, p. 29-48 et particulièrement, p. 40-41.

[3] Voir Christophe, *op. cit.*, p. 97-112 et particulièrement p. 105.

[4] J'ai retrouvé à Karnak et publié (*Karnak-Nord,* III, p. 121-128, n°s 24, 25, 26, 27 et 28) toute une série de blocs inscrits aux noms de Nitocris, et même des scènes entières; il se pourrait que certains de ces monuments appartinssent à la chapelle que la Divine Adoratrice fit construire sous Néchao.

[5] Ce monument est signalé par Maspero, *Guide du visiteur au Musée du Caire,* 1915, p. 199. Je l'ai sommairement décrit dans *Karnak-Nord,* III, p. 117, note 2 et p. 134.

BIFAO 55 (1955), p. 65-83 Louis-A. Christophe
Trois monuments inédits mentionnant le grand majordome de Nitocris, Padihorresnet [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Au centre du monument (pl. II) [1], deux colonnes verticales d'hiéroglyphes opposés séparent les deux groupes de scènes. A droite et à gauche, la composition de la décoration est la même : une Divine Adoratrice, suivie du grand majordome, agite les sistres devant Amon-Rê; puis une seconde Divine Adoratrice présente l'offrande à Amon-Rê qui est accompagné ici de Khonsou, là de Mout.

Partie Droite. *Premier tableau :* Devant Padihorresnet qui élève son flabellum, Chepenoupet agite les sistres (à droite, à gauche) en l'honneur d'Amon-Rê qui, debout, serre dans la main droite le signe ☥ et dans la gauche le sceptre ⌇. Derrière le dieu, une colonne verticale d'hiéroglyphes.

a) Texte d'Amon-Rê :



« *Amon-Rê, roi des dieux, seigneur du ciel. [Paroles dites : je] te [donne] toute vie et toute prospérité* [2]. »

b) Textes de Chepenoupet :



« ..... [*Chepenou*]*pet,* .....[a] »



« *Jouer des deux sistres devant ton beau visage*[b]. »

c) Texte de Padihorresnet :



« ..... *Padihorresnet.* »

d) Colonne verticale :



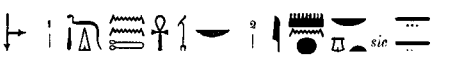
« *Paroles dites : Je te donne toute vie et toute prospérité, toute bonne santé et toute félicité. (Je fais) que tu apparaisses sur le trône de Tefnout, comme Rê, éternellement.* »

[1] Je dois ce cliché à la courtoisie de mon ami Jean Leclant. [2] Voir note 1, p. 66.

BIFAO 55 (1955), p. 65-83 Louis-A. Christophe
Trois monuments inédits mentionnant le grand majordome de Nitocris, Padihorresnet [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

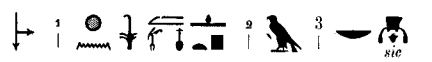
Deuxième tableau : Nitocris a la main gauche levée; de la droite elle présente à Amon-Rê l'offrande . Le dieu, assis sur son trône placé sur une estrade, tient dans la main gauche le sceptre  ainsi qu'un signe  dirigé vers le corps de Nitocris et, dans la main droite, le signe . Derrière Amon-Rê, Khonsou, momiforme, debout sur le socle , serre dans ses mains le fouet, le crochet et les sceptres et assemblés. Derrière Khonsou, une colonne verticale d'hiéroglyphes.

a) Texte d'Amon-Rê :



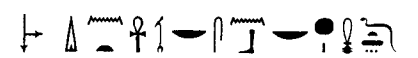
« *Amon-Rê, maître des Trônes-des-Deux-Terres* (Karnak). *Paroles dites : Je te donne toute vie et toute prospérité.* »

b) Textes de Khonsou
(au-dessus de la tête du Dieu) :



« *Khonsou-dans-Thèbes-Nefer-ḥotep, Horus, seigneur de la félicité* [c]. »

(devant le corps du dieu) :



« *Je te donne toute vie et toute prospérité, toute bonne santé, comme Rê, éternellement.* »

c) Textes de Nitocris
(au-dessus de la tête de la Divine Adoratrice) :



« *L'Epouse du dieu, Nitocris, fille du roi Psammétique* (*I*[er]), *j. v.*[d] ».

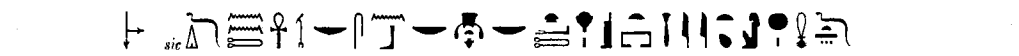
(devant le corps de Nitocris) :



« *Offrir la Vérité* (l'offrande par excellence) *à son père Amon-Rê, maître des Trônes-des-Deux-Terres.* »

BIFAO 55 (1955), p. 65-83 Louis-A. Christophe
Trois monuments inédits mentionnant le grand majordome de Nitocris, Padihorresnet [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

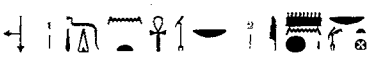
d) Colonne verticale :



« [*Paroles*] *dites : Je te donne toute vie et toute prospérité, toute bonne santé et toute félicité. (Je fais) que tu apparaisses sur le trône de Ouadjet*[e], *comme Rê, éternellement.* »

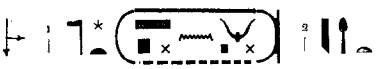
Partie gauche. *Premier tableau :* Chepenoupet, accompagnée de Padihorresnet qui tient son flabellum incliné, agite ses sistres (à droite , à gauche ) devant Amon-Rê. Le dieu, debout, serre dans la main droite le sceptre  et dans la gauche le signe . Derrière Amon-Rê, une colonne verticale d'hiéroglyphes.

a) Texte d'Amon-Rê :



« *Amon-Rê, maître de Thèbes. Paroles dites : Je te donne toute vie et toute prospérité.* »

b) Textes de la Divine Adoratrice :



« *La Divine Adoratrice, Chepenoupet, j. v.* »



« *Jouer des deux sistres devant ton beau visage, Amon-Rê.* »

c) Texte de Padihorresnet :



« *Le grand majordome de la Divine Adoratrice, Padihorresnet.* »

d) Colonne verticale :

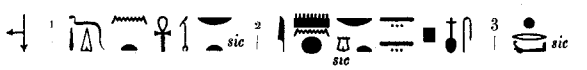


« *Paroles dites : Je te donne toute vie et toute prospérité, toute bonne santé et toute félicité. (Je fais) que tu apparaisses sur le trône de Ouadjet, comme Rê, éternellement.* »

BIFAO 55 (1955), p. 65-83 Louis-A. Christophe
Trois monuments inédits mentionnant le grand majordome de Nitocris, Padihorresnet [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Deuxième tableau : Aménardis lève la main droite et de la gauche présente l'offrande  à Amon-Rê. Le dieu est assis sur son trône placé sur une estrade; il tient dans la main gauche le signe ☥ et dans la droite le sceptre ainsi qu'un signe ☥ qu'il dirige vers le corps de la Divine Adoratrice. A ses côtés, la déesse Mout, coiffée de la Double-Couronne, lève la main droite derrière l'épaule gauche du dieu et tient dans sa main gauche pendante le signe ☥. Derrière Mout, une colonne verticale d'hiéroglyphes.

a) Texte d'Amon-Rê :



« *Amon-Rê, maître des-Trônes-des-Deux-Terres, le (dieu) dont les décisions sont parfaites*[f]. *Paroles dites : Je te donne toute vie et toute prospérité.* »

b) Textes de Mout
(au-dessus de la tête de la déesse) :



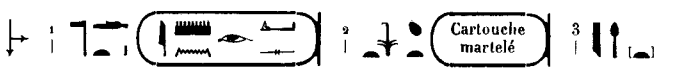
« *Mout la Puissante*[g], *œil de Rê, maîtresse du ciel, reine des dieux.* »

(devant le corps de la déesse) :



« *Je te donne toute vie et toute prospérité, comme Rê, éternellement.* »

c) Textes d'Aménardis
(au-dessus de la tête de la Divine Adoratrice) :



« *La Main du dieu*[h], *Aménardis, fille du roi . . . . . *[i], *j. v.* »

(devant le corps d'Aménardis) :



« *Offrir la Vérité à son père Amon, maître des Trônes-des-Deux-Terres, le (dieu) dont les décisions sont parfaites.* »

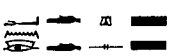
BIFAO 55 (1955), p. 65-83 Louis-A. Christophe
Trois monuments inédits mentionnant le grand majordome de Nitocris, Padihorresnet [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d) Colonne verticale :

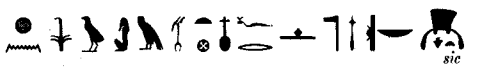


« *Paroles dites : Je te donne toute vie et toute prospérité, toute bonne santé et toute félicité. (Je fais) que tu apparaisses sur le trône de Tefnout, comme Rê, éternellement.* »

Commentaire. *a*) L'angle supérieur droit du linteau a été détruit et a disparu ; mais les deux derniers signes du nom de Chepenoupet sont très nettement visibles. devait être gravé entre le cartouche de la Divine Adoratrice et les plumes de sa couronne.

b) Cette scène et ce texte illustrent l'épithète caractéristique des Divines adoratrices :  *aux belles mains tenant les deux sistres*[1].

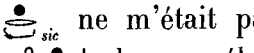
c) On rencontre aussi, à l'époque ramesside :

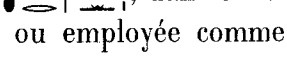


« *Khonsou-dans-Thèbes-Nefer-ḥotep, dieu grand, seigneur de la félicité*[2]. »

d) Cette épithète  s'applique sans aucun doute à Psammétique Ier (voir le linteau $\frac{28}{25}\frac{5}{4}$, où le graveur a de même employé le féminin). Aucun texte n'indique que le grand majordome Padihorresnet ait survécu à Nitocris et conservé sa charge sous Ankhnesneferibrê.

e) L'expression  appliquée aux Divines Adoratrices n'est pas rare[3].

f) Cette épithète d'Amon-Rê : 

ne m'était pas connue. Je l'ai seulement rencontrée, sous la forme , dans un éloge de Ramsès II : *lui dont les décisions sont parfaites*[4], ou employée comme nom propre[5]. Ce qualificatif ferait sans doute allusion aux oracles rendus par la statue d'Amon-Rê.

[1] Cf. Christophe, *Karnak-Nord*, III, p. 110-111 et note 1, p. 111.

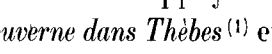
[2] Colonne 79 de la grande salle hypostyle de Karnak (Ramsès IV).

[3] Cf. Legrain, *Recueil de Travaux . . .*, t. XXIV, p. 210-212.

[4] Kuentz, *Annales du Service . . .*, t. XXV, p. 194 et 227.

[5] Ranke, *Die ägyptischen Personennamen*, t. I, p. 200, 3 (homme), p. 203, 3 (femme).

BIFAO 55 (1955), p. 65-83 Louis-A. Christophe
Trois monuments inédits mentionnant le grand majordome de Nitocris, Padihorresnet [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

On pourrait peut-être aussi s'appuyer sur l'épithète de Khonsou :  *Celui qui gouverne dans Thèbes* [1] et traduire : par *Amon-Rê, maître des Trônes-des-Deux-Terres, celui dont le gouvernement est parfait.*

g) On s'attendrait à trouver ici l'épithète habituelle de Mout :  *la Grande*. C'est probablement parce que Mout est fréquemment assimilée aux déesses-lionnes que le scribe (ou le graveur) lui a donné un qualificatif étrange qu'aucun dieu de l'Egypte ancienne n'a, à ma connaissance, jamais porté.

h) Il faut noter que les trois Divines Adoratrices dont le linteau a conservé les noms, ont chacune un titre différent :  *Epouse du Dieu* (Nitocris),  *Divine Adoratrice* (Chepenoupet),  *Main du Dieu* (Aménardis). Pour cf. Christophe, *Karnak-Nord,* III, p. 46-47.

i) « (Le martelage des noms royaux éthiopiens en Egypte) apparaît comme la conséquence d'une proscription des souvenirs éthiopiens, à l'occasion d'une guerre menée par Psammétique II vers les contrées situées au sud de son royaume en l'an III de son règne (591 av. J.-C.) [2]. »

C'est donc avant cette date (591) que le linteau n° 794 du Musée du Caire a été décoré puisqu'à l'origine il portait le cartouche d'un roi éthiopien. Et ce cartouche a été martelé du vivant même de Nitocris qui est morte en l'an IV d'Apriès (584 av. J.-C.) [3].

D'autre part, puisque Padihorresnet fut grand majordome de Nitocris pendant le règne de Néchao, nous avons là l'un des derniers monuments, peut-être même le dernier, où ait été gravé le nom d'un roi éthiopien [4].

Conclusion : A. *Archéologique*. La qualité artistique de ce linteau est légèrement supérieure à celle du précédent : la gravure est plus soignée et les fautes sont moins abondantes.

[1] Stèle de la princesse de Bakhtan, l. 14, 15, 16 et suiv. (cf. Lefebvre, *Romans et contes égyptiens . . .*, p. 229 et suiv. et surtout note 34, p. 229).

[2] Yoyotte, *Revue d'Egyptologie*, t. 8, p. 239.

[3] Stèle dite « Adoption et Intronisation d'Ankhnesneferibrê », l. 7-8.

[4] D'après Yoyotte (*Revue d'Egyptologie*, t. 8, p. 234, *g*), les noms des rois éthiopiens n'auraient plus été gravés sur les monuments après l'an XX de Psammétique Ier. Notre linteau permet de dire : après le règne de Néchao.

BIFAO 55 (1955), p. 65-83 Louis-A. Christophe
Trois monuments inédits mentionnant le grand majordome de Nitocris, Padihorresnet [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ce monument a été trouvé à Karnak-Nord; mais nous ne savons pas dans quelle partie du site. Aussi est-il bien difficile de dire à quelle chapelle de Nitocris il appartenait [1].

B. *Historique*. L'étude des textes et des représentations nous donne trois certitudes : le linteau a été décoré après la mort de Psammétique Ier, alors que Padihorresnet était grand majordome de Nitocris.

Mais cette étude pose par ailleurs un problème difficile à résoudre : quelle Aménardis et quelle(s) Chepenoupet a-t-on voulu représenter? Les deux Chepenoupet ne peuvent être identifiées sûrement puisqu'il n'y a pas le cartouche de leur père. Et le nom du père d'Aménardis a été martelé.

Il est un fait certain : le linteau est partagé en deux parties symétriques; Padihorresnet qui est représenté aussi bien à l'extrême droite qu'à l'extrême gauche n'a rien à voir avec la Divine Adoratrice Chepenoupet qu'il accompagne dans les deux cas [2]. Nous sommes donc en présence d'une figuration symbolique.

A droite, dans la scène principale, au centre du linteau, on voit la Divine Adoratrice en fonction, Nitocris; dans la scène secondaire, à l'extrême droite, c'est la mère adoptive de Nitocris, Chepenoupet II, fille de Piankhi, qui est certainement représentée.

A gauche, dans la scène principale, au centre du linteau, de quelle Aménardis s'agit-il? Le martelage a fait disparaître tous les signes du cartouche royal éthiopien. Le raisonnement seul peut fournir une solution au problème.

Il se pourrait qu'il y eût là Aménardis II, fille de Taharqa, qui fut adoptée par Chepenoupet II comme le fut plus tard Nitocris. Cette solution est pratiquement impossible. Même si Aménardis II fut Divine Adoratrice à

[1] J'ai cru un moment pouvoir rapprocher ce linteau des deux parois en grès que j'ai publiées dans *Karnak-Nord*, III, p. 124-128. Tout semblait s'accorder : le matériau utilisé, le style de la décoration, la présence de Nitocris en face des divinités thébaines, la date approximativement contemporaine de la découverte de ces vestiges. Mais, sur les parois demeurées à Karnak, le roi Psammétique Ier n'est pas qualifié de  (*op. cit.*, p. 125).

[2] Quelle que soit la date de la mort de Chepenoupet II (probablement avant l'an XXVI de Psammétique Ier, d'après l'inscription de la statue d'Aba, l. 11 et suiv.), Padihorresnet doit tout à Nitocris qui le nomma grand majordome, après Pabasa et Aba, au plus tôt dans les dernières années du long règne de Psammétique Ier (54 ans).

BIFAO 55 (1955), p. 65-83 Louis-A. Christophe
Trois monuments inédits mentionnant le grand majordome de Nitocris, Padihorresnet [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Thèbes[1], son souvenir, sous Néchao, devait être complètement effacé et Nitocris n'aurait jamais pu admettre de faire, à cette époque, officiellement figurer sur l'un de ses monuments celle qu'elle avait évincée. D'autre part s'il s'agissait d'Aménardis II, Chepenoupet II serait aussi représentée dans la scène de l'extrême gauche; il serait alors anormal de voir deux fois Chepenoupet II[2] sur un linteau décoré sous et pour Nitocris et où Nitocris n'est figurée qu'une seule fois.

Il faut donc que ce soit le nom de Kachta qui ait été martelé dans le cartouche qui suit celui de sa fille, Aménardis I. Et, dans la scène voisine, il faut voir Chepenoupet I, fille d'Osorkon III et mère adoptive d'Aménardis I.

Cette solution du problème présente de grands avantages au point de vue artistique comme au point de vue historique.

Nous avons noté que, par symétrie, Padihorresnet est représenté à l'extrême droite et à l'extrême gauche du linteau. C'est par symétrie qu'on fait figurer à droite Nitocris et sa mère adoptive, Chepenoupet II, et à gauche Aménardis I et sa mère adoptive, Chepenoupet I. C'est encore par symétrie qu'Aménardis I fait, comme Nitocris, offrande à Amon-Rê : ainsi deux Chepenoupet différentes occupent les deux scènes secondaires, deux mères de même nom accompagnent leurs deux filles adoptives.

En s'entourant des trois Divines Adoratrices qui l'ont précédée à Thèbes, Nitocris veut, semble-t-il, insister sur la légitimité de ses titres. Par fierté nationale, la fille de Psammétique Ier tient à montrer qu'elle est, par l'intermédiaire des « éthiopiennes » Aménardis I et Chepenoupet II, l'héritière directe de Chepenoupet I, fille d'Osorkon III. Si Aménardis II est exclue, c'est que le départ de Tanoutamon a ruiné ses ambitions et qu'elle n'a pas officiellement exercé en Egypte la fonction de Divine Adoratrice[3].

[1] Barguet et Leclant, *Karnak-Nord,* IV, p. 112 et 127. J'ai proposé moi-même une autre solution : un accord aurait réglé la succession de Chepenoupet II : Nitocris aurait été Divine Adoratrice à Thèbes et Aménardis II à Napata (*Bulletin de l'Institut d'Egypte,* t. XXXV, p. 147-148).

[2] La double représentation de Padihorresnet ne peut avoir le même caractère : sur ce monument, le grand majordome n'est qu'un personnage secondaire qui joue, dans les deux cas, un rôle accessoire; il est, d'autre part, si étroitement lié à la Divine Adoratrice régnante que son nom suffit pour évoquer celui de Nitocris. — Il est, d'autre part, nécessaire de faire remarquer qu'au moment de la gravure du linteau, Chepenoupet II était morte depuis plus d'un quart de siècle.

[3] Voir note 1, p. 78.

BIFAO 55 (1955), p. 65-83 Louis-A. Christophe
Trois monuments inédits mentionnant le grand majordome de Nitocris, Padihorresnet [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Pour terminer, il faut remarquer que le caractère sacré des Divines Adoratrices est bien mis en évidence par le fait que le nom des « Ethiopiennes » (Aménardis et, à droite, Chepenoupet II) a été respecté, alors que le nom de Kachta a été soigneusement martelé.

III. ÉTUI À TABLETTE

En classant les archives photographiques du Musée du Louvre, Madame Desroches-Noblecourt découvrit, il y a quelque temps déjà, un pâle cliché dont elle fit faire le contretype (pl. III). Cette face d'un étui à tablette retint l'attention de Jean Leclant qui réunissait alors toutes les inscriptions mentionnant les « Ethiopiens » de la XXV[e] dynastie : le nom de Chepenoupet II était inscrit sur l'objet.

Malgré leurs recherches, Madame Desroches-Noblecourt et Jean Leclant durent tout d'abord renoncer à savoir quel collectionneur ou quel marchand d'antiquités avait pu prêter à G. Bénédite ce document [qu'il fit photographier et qu'il étudia sommairement lorsqu'il préparait son étude sur l'étui à tablette du Musée du Louvre [1]] et à connaître l'autre face de l'étui.

Mais le hasard fait bien les choses. Jean Leclant qui voulait simplement présenter l'objet, sans commentaire, dans ses *Enquêtes sur les sacerdoces et les sanctuaires égyptiens sous la XXV[e] dynastie* [2], m'avait laissé toute liberté pour le publier dans l'un de mes articles sur les grands majordomes de Nitocris. Madame Desroches-Noblecourt m'avait fort courtoisement communiqué les quelques renseignements que je viens de donner. Et mon étude était prête lorsqu'une information précieuse m'est parvenue.

[1] G. Bénédite, *Sur un étui de tablette trouvé à Thèbes et conservé au Musée du Louvre,* dans *Fondation Piot, Monuments et Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres,* t. VII, 1900, p. 116-117.

[2] Cet article était en placards lorsqu'est paru l'ouvrage de Jean Leclant où l'objet qui m'intéresse est sommairement décrit, p. 85, note 3, et remarquablement reproduit, pl. XXV. Je ne puis que renvoyer à cette publication où J. Leclant a réuni, beaucoup mieux que je ne l'aurais fait moi-même, toute la documentation actuelle sur cet étui à tablette.

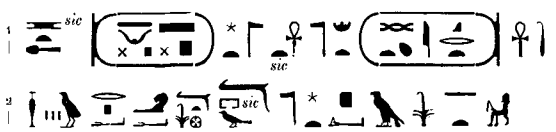
BIFAO 55 (1955), p. 65-83 Louis-A. Christophe
Trois monuments inédits mentionnant le grand majordome de Nitocris, Padihorresnet [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

En effet, Madame Desroches-Noblecourt, se trouvant avec Jean Leclant de passage à Londres après le Congrès des Orientalistes de Cambridge (1954), eut la surprise de se voir présenter par M. I. E. S. Edwards, conservateur du Département égyptien au British Museum, parmi les plus récentes acquisitions de ce Musée, un fragment du monument photographié par Bénédite.

Mes collègues eurent l'amabilité de l'examiner et de m'indiquer qu'il appartient bien à une face d'étui à tablette et qu'il se présente actuellement comme une simple plaquette de métal, séparée de l'objet lui-même[1].

Ainsi tout ce que nous savons sur l'étui à tablette dont la photographie de Bénédite nous a révélé l'existence se résume en ceci : L'*étui proprement dit* (et son contenu) ont disparu; les *plaquettes de métal de la face A* nous sont complètement inconnues; les *plaquettes de métal de la face B* ont été photographiées par Bénédite (contretype du cliché par Madame Desroches-Noblecourt = pl. III) : la plaquette inférieure de la face B est actuellement au British Museum (B. M. 64365), mais on ne sait pas ce qu'est devenue la plaquette supérieure.

Description : A la partie supérieure du cliché[2], sous un ciel semé d'étoiles, deux yeux  et deux signes  ont été gravés de part et d'autre d'un grand signe . Au-dessous, deux lignes d'inscription : →



« Que vive la Divine Adoratrice Chepenoupet[a], j. v.![3] (Que vive) l'Epouse du dieu Nitocris, vivante! Témoignage de faveur du noble et prince, gouverneur de la Haute-Egypte[b], grand majordome de la Divine Adoratrice, Padihorresnet. »

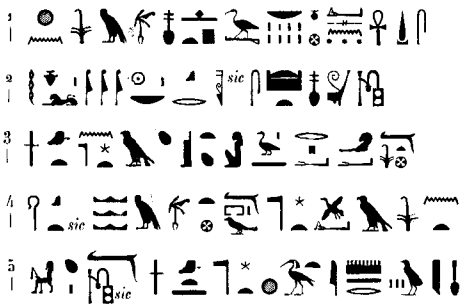
[1] Il faut noter que ses incrustations ont disparu. — Que Madame Desroches-Noblecourt et Jean Leclant trouvent ici l'expression de ma sincère gratitude! Je me dois de remercier aussi M. Edwards, conservateur au British Museum, pour son geste généreux : il n'a trouvé aucune objection à ce que je donne à l'impression l'étude que j'avais faite sur photographie d'un objet qui vient d'entrer dans ses collections.

[2] Le couvercle, d'après Bénédite, *op. cit.*, p. 117.

[3] Il est impossible de lire ici : , comme le propose Bénédite, *op. cit.*, p. 117.

BIFAO 55 (1955), p. 65-83 Louis-A. Christophe
Trois monuments inédits mentionnant le grand majordome de Nitocris, Padihorresnet [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

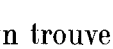
La partie inférieure [1] se compose de cinq lignes de texte : →



« < *Salut à vous,* > *Khonsou-dans-Thèbes-Nefer-ḥotep et Thot, maître d'Hermopolis* [c]. *Puissent-ils donner vie, prospérité, bonne santé, douceur de cœur et joie chaque jour, ainsi qu'une belle sépulture au scribe, chambellan de la Divine Adoratrice, Harsiesis, fils du noble et prince, gouverneur de la Haute-Egypte, chef des contrées étrangères dans Thèbes* [d], *grand majordome de la Divine Adoratrice, Padihorresnet, fils (lui-même) du scribe en chef, chambellan de la Divine Adoratrice, Akhamenrou* [e], *j. v.!* »

Commentaire :

a) Il s'agit très certainement de Chepenoupet II, mère adoptive de Nitocris.

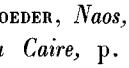
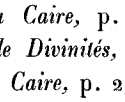
b) On trouve habituellement :  (Mariette, *Abydos,* I, pl. 2, *b* [2]).

c) L'invocation s'adresse à Khonsou et à Thot (). L'assimilation de Thot à Khonsou est néanmoins attestée depuis la XIX[e] dynastie (Ramsès II) [3].

d) Padihorresnet possède deux titres que n'ont pas ses prédécesseurs, Pabasa et Aba : il est , *prince de la ville* (Thèbes) [4] ; le titre fut, en dernier lieu,

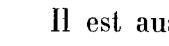
[1] L'autre moitié de la boîte, selon Bénédite, *op. cit.*, p. 117.

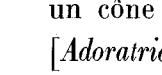
[2] Ici les traces sont suffisantes pour une restitution certaine d'un titre qu'on rencontre dans la titulature de Pabasa (Campbell, *The Sarcophagus of Pabasa,* pl. en face de la p. 8 ; Roeder, *Naos, Catalogue général . . . du Musée du Caire,* p. 107 et 108 ; Daressy, *Statues de Divinités, Catalogue général . . . du Musée du Caire,* p. 284 ; *Recueil de cônes funéraires,* dans *Mémoires . . . de la Mission archéologique française,* t. 8, n[os] 181, 191 et 281 ; Borchardt, *Statuen und Statuetten von Königen und Privatleuten, Catalogue genéral . . . du Musée du Caire,* 3, p. 156) et dans celle d'Aba (Brugsch, *Thesaurus,* p. 1429 ; Christophe, *Annales du Service . . . .*, t. LIII, p. 50-51 et 57, 4).

[3] Colonnes 2 :  et 55 :  dans la grande salle hypostyle de Karnak.

[4] Mariette, *Abydos,* I, pl. 2, *b*.

BIFAO 55 (1955), p. 65-83 Louis-A. Christophe
Trois monuments inédits mentionnant le grand majordome de Nitocris, Padihorresnet [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

porté par Montouemhat et son fils Nesptah à l'époque de Chepenoupet II [1]. Il est aussi  *chef des contrées étrangères à Thèbes*. Cette fonction implique, semble-t-il, l'existence d'une sorte de ministère des Affaires étrangères particulier à Thèbes; elle ne s'explique que si des rapports suivis liaient encore, sous Néchao, la Haute-Egypte à «l'Ethiopie», sans qu'il fût besoin d'en référer à l'administration correspondante de Saïs.

e) Le père du grand majordome Padihorresnet nous est déjà connu par une inscription d'une statue d'Osiris (Musée du Caire, *Journal d'entrée,* n° 38.372) [2] où il porte les mêmes titres que sur l'étui à tablette, et par un cône funéraire [3] où il est seulement :  *chambellan de la Divine* [*Adoratrice*]. Dans tous les cas son nom s'écrit avec un  après .

Il est impossible de confondre cet Akhamenrou avec le grand majordome de Chepenoupet II : Padihorresnet ne pouvait manquer, dans ses inscriptions, d'honorer son père avec ses titres les plus importants [4].

Conclusion : Il est évident que la mention de Chepenoupet II à la ligne 1 de la première inscription s'explique par un désir de symétrie. Certes, on avait le choix entre plusieurs combinaisons : on aurait pu tout aussi bien graver, de part et d'autre du ☥ central, les deux cartouches de Nitocris [5], ou encore placer à droite le cartouche de Psammétique Ier ou celui de Né-

[1] Voir notamment Barguet et Leclant, *Karnak-Nord,* IV, p. 153-154. Breasted (*Ancient Records of Egypt,* IV, p. 460, note *a* et *A History of Egypt,* p. 568) donne Padihorresnet comme successeur de Montouemhat dans sa fonction de *prince de la Ville*. C'est probablement en se fondant sur cette opinion que Lansing (*Bulletin of Metropolitan Museum of Art,* XV, juillet 1920, p. 16) a cru pouvoir placer un grand majordome Pedihor au début du règne de Nitocris. Or les documents sont irréfutables : Padihorresnet ne parvint aux plus hautes charges que sous Néchao (ou, au plus tôt, dans les toutes dernières années de Psammétique Ier).

[2] Daressy, *Statues de Divinités, Catalogue général . . . du Musée du Caire,* p. 101.

[3] Daressy, *Recueil de cônes funéraires,* n° 218.

[4] Jean Leclant (*J. N. E. S.,* vol. XIII, p. 169, note 101) exprime la même opinion. Mais je suis plus affirmatif que lui en ce qui concerne la statue A 85 du Musée du Louvre (*J. N. E. S.,* vol. XIII, p. 154-155) : cette statue n'appartient pas au père du grand majordome Padihorresnet; il serait, en effet, très curieux que deux homonymes aient eu pour mère une dame Mereskhonsou. Je pense tout simplement que cette statue est antérieure à la promotion du premier Akhamenrou comme grand majordome de Chepenoupet II.

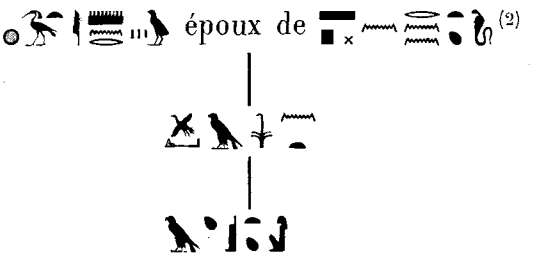
[5] Cf. par exemple, Christophe, *Karnak-Nord,* III, p. 121.

BIFAO 55 (1955), p. 65-83 Louis-A. Christophe
Trois monuments inédits mentionnant le grand majordome de Nitocris, Padihorresnet [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

chao. Si l'on a voulu unir dans une pensée pieuse les noms de Nitocris et de sa mère adoptive, Chepenoupet II, c'est bien probablement pour indiquer que les trois personnages cités dans la grande inscription (le grand-père, Akhamenrou, le père, Padihorresnet et le fils, Harsiesis) ont été successivement au service de ces deux Divines Adoratrices.

Il est peut-être possible de dater approximativement ce document. Il est postérieur à la mort d'Akhamenrou; mais Padihorresnet occupait encore, semble-t-il, la charge de grand majordome de Nitocris [1], lorsque cette face de l'étui à tablette fut décorée pour son fils, Harsiesis. Ainsi l'objet daterait du règne de Néchao ou des années qui l'ont immédiatement suivi.

On peut enfin compléter nos renseignements sur la famille de Padihorresnet et établir le tableau généalogique suivant :



Un grand majordome de la XXVI^e^ dynastie, Chéchonq, est fils d'un , mais rien ne prouve que cet Harsiesis soit le fils du grand majordome Padihorresnet [3].

[1] La tombe de Padihorresnet n'a pas encore été localisée dans la nécropole thébaine (cf. Lichtheim, *J. N. E. S.*, vol. VII, p. 166). Il serait peut-être intéressant d'entreprendre une étude approfondie de la tombe du  qui porte le même nom que notre grand majordome et vécut à la même époque (Gardiner and Weigall, *Topographical Catalogue of Private Tombs,* n° 196, p. 34). Il faut noter, à ce sujet, qu'un autre grand majordome de Nitocris, Aba, porte dans son tombeau ce même titre :  (Scheil, *Le tombeau d'Aba,* dans *Mémoires . . . de la Mission archéologique française,* t. 5, p. 644; Christophe, *Annales du Service...,* t. LIII, p. 59, 22).

[2] Voir Daressy, *Statues de Divinités, Catalogue général . . . du Musée du Caire,* p. 101, où elle a le titre de .

[3] J'expose mes arguments dans une note de mon article : *Les trois derniers grands majordomes de la XXVI^e^ dynastie,* qui doit paraître dans les *Annales du Service . . .,* t. LIV.

BIFAO 55 (1955), p. 65-83 Louis-A. Christophe
Trois monuments inédits mentionnant le grand majordome de Nitocris, Padihorresnet [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Musée du Caire. — Linteau en grès (numéro provisoire $\frac{22\,N}{25}\,|\,\frac{5}{4}$)

BIFAO 55 (1955), p. 65-83 Louis-A. Christophe
Trois monuments inédits mentionnant le grand majordome de Nitocris, Padihorresnet [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Musée du Caire. — Linteau en grès n° 794 (*J. E.* 29251 *bis*)

BIFAO 55 (1955), p. 65-83 Louis-A. Christophe
Trois monuments inédits mentionnant le grand majordome de Nitocris, Padihorresnet [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Face d'un étui à tablette

BIFAO 55 (1955), p. 65-83 Louis-A. Christophe
Trois monuments inédits mentionnant le grand majordome de Nitocris, Padihorresnet [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net